



Offre de stage

Reconstitution de l'évolution des paysages du Fier d'Ars au cours du dernier millénaire

1- Contexte du stage

Ce stage s'insère dans un travail de recherche mené par un collectif d'archéologues, historiens, géographes et gestionnaires rassemblés au sein du Programme Collectif de Recherche « **Les marais littoraux charentais du Moyen Âge à l'époque moderne : peuplement, environnement et économie** », soutenu par le Ministère de la Culture et qui regroupe une trentaine de participants. Il est réalisé en partenariat avec la **Communauté de Commune de l'Ile de Ré**, qui finance ce stage et souhaite au travers de cette action permettre une meilleure connaissance et une valorisation des dynamiques paysagères spécifiques de ce secteur du littoral.

2- Objectif scientifique

Le Fier d'Ars est une baie semi-fermée de près de 800 ha qui ne communique plus avec l'océan que par une passe étroite ouverte sur le pertuis breton, entre le point du Fier et le point du Croc. La fermeture du fier d'Ars et l'évolution de ses paysages a fait l'objet de nombreuses conjectures et un schéma de synthèse a été proposé par Tardy. Cet auteur a proposé une évolution basée sur la fermeture progressive de trois des quatre passes initiales (passe des Portes au nord, passe du Martray au sud, passe de Loix à l'est) qui auraient séparé 3 îles majeures (îles des Portes, d'Ars et de Loix). Ce processus semble d'être déroulé au cours du dernier millénaire, en relation avec les dynamiques litto-maritimes (formation de cordons de galets et de cordons dunaires, colmatage des fonds de baie...) mais aussi sous l'impact des aménagements des premiers marais salants dès le 11^e siècle au moins.

C'est l'ensemble de cette évolution paysagère que l'on souhaite reconstituer au travers de la réalisation et de l'étude de trois carottages, localisés dans des sites stratégiques. L'objectif de ce stage sera l'étude de l'un d'entre eux, situé au Martray, en arrière d'une digue probablement du début du 18^e s.

2- Objectif du stage proposé

Les objectifs du stage sont les suivants :

- Choix de l'implantation du site de carottage par l'exploitation des données historiques, de la BDGSS et des études géophysiques (ERT) acquises dans le cadre du PCR.
- Réaliser l'étude sédimentologique de la carotte (LOI, granulométrie laser, tamisages et comptage des refus de tamis) et exploitation de ces données pour une synthèse paléo-environnementale (identification des processus et milieux de dépôts).
- Réalisation d'un modèle d'âge de la carotte à partir des données 14C.
- Confronter les données historiques avec les résultats obtenus.
- Rédiger un rapport synthétique de l'apport de ces données.

3- Profil recherché et expérience

Étudiant en Master (1 ou 2) issu des filières géosciences ou géographie avec des connaissances en géomorphologie et/ou en sédimentologie ou étudiant en archéologie ayant une forte appétence pour les questions environnementales et souhaitant s'orienter vers ce domaine d'étude.

Des connaissances en SIG, une bonne maîtrise des outils bureautique et en statistiques.

Bonnes capacités d'adaptation, de communication et des aptitudes au travail en équipe pluridisciplinaire.

Autonomie, créativité, esprit d'initiative et force de proposition.

4- Conditions et lieu de réalisation

Le stagiaire sera accueilli au laboratoire LIENSS de La Rochelle. L'encadrement sera assuré par J.-M. Carozza (PR géomorphologie) pour le volet sédimentologie et par V. Mathé (MCF HDR pour le volet géophysique). Il sera amené à se déplacer pour rencontrer l'équipe des historiens et archéologues.

5- Durée et gratification

La durée du stage est de 4 à 6 mois mais peut-être adaptée suivant les spécificités de la formation d'origine. Les conditions de gratification forfaitaire réglementaire pour un stage de plus de 7 semaines de 577,50 € par mois.

6- Renseignements et contacts

Jean-Michel Carozza

jean-michel.carozza@univ-lr.fr